

Surprises rétros

Jean-François Laurent

Que se passe-t-il lors de cette rentrée ? Je visite des classes du primaire de Lyon, des anciens comme des nouveaux collègues sortis de l'IUFM. Ils sont heureux, dévoués et travaillent énormément. Mais je suis inquiet !

Ma surprise est grande, tout comme ma déception...

Jour de la rentrée en petite section de maternelle. Cinq parents en train de filmer la rentrée de leur enfant à travers la fenêtre du couloir et nous : l'enseignante, l'aide maternelle et moi en train de consoler tous ces petits en larmes et déchirés par la séparation. Des parents qui mettent un écran entre eux et leur enfant, eux et leurs émotions, vol d'intimité entre le parent et l'enfant. Futur jeu vidéo où tout se passe en virtuel...

- Une semaine plus tard, je visite une classe et tombe sur des bons points et des images !

- Deuxième classe, je vois une affiche au mur : Un tableau d'honneur avec des pastilles vertes oranges et rouges devant le nom des enfants de Grande section et CP.!

- Troisième classe, un enfant de CM coche des noms au tableau de ses camarades qui parlent. A trois barres, une croix, trois croix, une colle !

- Dans la quatrième classe d'une collègue plus expérimentée, j'entends pleurer, je rentre dans la classe. L'enseignante me dit qu'elle a donné une tape sur la cuisse d'un enfant pour le calmer ! Je suis offusqué et le lui dis fermement. Je ne suis pas entendu.

.- Dans chaque classe dans lesquelles je rentre discrètement, les enfants se lèvent. J'ai beaucoup de difficultés pour les en dissuader afin qu'ils continuent de travailler dans le calme.

Le retour en arrière initié par la classe politique actuelle au pouvoir s'est infiltré sournoisement dans les pratiques de classe en toute légitimité. Fini la prévention, retour à la sélection, la compétition, les classements ! Personne parmi les collègues plus

chevronnés ne réagit. Aucun parent ne s'est offusqué de ses pratiques, bien au contraire. Et surtout, comble de malheur, aucun enfant ne trouve cela au moins bizarre, voire injuste. "C'est comme ça !" L'ère du subi tente à revenir.

Ils n'osent plus dire... et bientôt ils n'oseront plus penser.

Loin de moi de critiquer mes collègues que je scrute avec un beau regard sur l'enfant, mais avec ce paradoxe d'adopter des pratiques d'un autre âge. Pourquoi suis-je en forte interrogation ? Pour au moins deux aspects qui me semblent graves.

1° - Personne ne s'insurge : "C'est bien !" Le courant pédagogique minoritaire ne contrebalance plus la tendance passéiste/populiste de l'école. A quand le retour du bonnet d'âne et la dictée collée dans le dos dont parlent encore certains "nostalgistes". Ce courant majoritaire actuellement a pénétré l'Ecole en profondeur et ses pratiques, au grand bonheur de tous, sauf des enfants. Que leur apprend-on par ses pratiques ? La délation, le pas vu pas pris, l'humiliation et l'obéissance aveugle entre autres. Pour quels desseins ? Pour que devenus grands ils obéissent et croient aveuglément la société de consommation actuelle.

2° - Je crains ces pratiques légalisées par les nouveaux textes de loi, non compris la claque sur la cuisse qui est proscrite. La liberté pédagogique tant médiatisée est cette fois sans limites. Les professeurs seront évalués aux résultats, résultats de surface à court terme qui mesurent le niveau de bruit, l'apparente politesse, l'autoritarisme du professeur. Mais comment mesurer la confiance, le respect intérieur, la dynamique d'apprentissage, les huit formes d'intelligence comme le développe Howard Gardner... Des résultats à court terme ou "nada". Cela ne vous rappelle rien ? Pour qu'un enfant se taise, il suffit de le menacer fortement, de l'humilier et toutes les apparences nous montrent que cela fonctionne... à court terme et sur du très court terme avec des dégâts profonds dans l'être des enfants.

20 novembre, nous sommes très nombreux à la manif, cela fait chaud au cœur, je pensais être tout seul ! Ouf !